

INTRODUCTION

Le Groupe de Travail « Ongulés sauvages », créé à l'initiative du Ministère de l'Environnement (E.G.P.N.), a fait le constat d'une méconnaissance profonde des recherches sur les Ongulés sauvages réalisées en France. De nombreuses initiatives publiques ou individuelles ont été prises dans ce domaine, en particulier au cours de la dernière décennie, mais d'une manière complètement anarchique, sans que les projets soient connus de l'ensemble de la communauté professionnelle concernée (chercheurs et gestionnaires) et *a fortiori* sans qu'ils soient coordonnés entre eux.

La plupart de ces études ont abouti à la publication de documents à diffusion limitée, qu'il s'agisse de mémoires produits dans des laboratoires universitaires, au C.N.R.S. ou à l'I.N.R.A. (DEA, Thèses, parfois même Maîtrises) ou bien de rapports internes à diverses institutions (Office National de la Chasse, Office National des Forêts, Parcs Nationaux ou Régionaux, C.E.M.A.G.R.E.F., Ecoles Vétérinaires, structures locales ou régionales de gestion de l'environnement, associations de protection de la nature, etc...). Fort peu d'entre eux ont donné lieu à une mise en forme destinée à la communauté scientifique dans des revues spécialisées de niveau convenable sur le plan national et international. Pourtant, ces efforts très dispersés ont produit un certain nombre de travaux remarquables, méritant une autre valorisation.

L'objectif de la mission qui nous a été confiée par le Comité E.G.P.N. était de rassembler, puis de faire le bilan, des travaux français sur les Ongulés sauvages, afin de mieux coordonner les études futures et de rationaliser les décisions techniques dans ce domaine. Même s'il peut paraître préférable d'échapper au discours monographique portant sur chaque espèce pour élaborer une synthèse conduisant à des concepts et à une théorie scientifique générale destinée exclusivement aux chercheurs, la nécessité d'une utilisation technique de ce travail nous a conduit à présenter les résultats espèce par espèce.

L'objectif de ce volume est donc de rassembler, pour chacun des huit Ongulés sauvages présents sur notre sol (le Sanglier *Sus scrofa*, le Mouflon *Ovis aomusimon*, le Chamois *Rupicapra rupicapra*, l'Isard *R. pyrenaica*, le Chevreuil *Capreolus capreolus*, le Cerf *Cervus elaphus*, le Daim *Dama dama* et le Bouquetin *Capra ibex*), les résultats de ces études en les élaborant d'une manière synthétique et accessible à tous les utilisateurs possibles, scientifiques, gestionnaires ou décideurs. Une première version du travail a été présentée à l'ensemble des spécialistes français, collaborateurs multiples, aujourd'hui auteurs multiples, qui ont eu la possibilité de formuler, de corriger ou de compléter l'information à leur guise. Malgré cela, il n'est pas possible de prétendre à l'exhaustivité et un certain nombre de textes nous a certainement échappé.

Nous avons été très attentifs à n'introduire dans ce volume que des données fiables. En effet, beaucoup de documents et ensembles de résultats ont été produits par des observateurs ou de jeunes chercheurs isolés, sans expérience ni formation spécifique, sans direction de recherche véritable, donc en l'absence d'évaluation scientifique. L'examen de tous les écrits qui ont été analysés démontre trop

souvent une absence totale de rigueur méthodologique, aussi bien dans le recueil que dans le traitement des données, réduisant malheureusement à néant des investissements financiers parfois importants et des efforts de recherche par ailleurs très méritoires. Il a donc été nécessaire de trier soigneusement l'information.

La synthèse a été réalisée de manière à présenter les données quantitatives d'une manière comparable. Ceci a parfois exigé, de la part des auteurs, des ressources de compréhension et d'imagination didactique exceptionnelles. Il n'est pas toujours simple de confronter le contenu d'un discours naturaliste, parfois un peu désuet, avec des données quantifiées pour en donner une représentation commune permettant de comparer, par exemple, deux populations d'une même espèce dans deux situations géographiques différentes, ou bien une même population à divers moments de sa dynamique, etc... L'hétérogénéité des méthodes utilisées, des variables considérées ou des moments choisis, l'absence de mesures témoins ou de termes de comparaison, limitent trop souvent la valeur des conclusions que l'on peut tirer de ces études.

Enfin, nous avons cherché à insérer les résultats des travaux français dans l'ensemble de la littérature internationale concernant les mêmes espèces ou parfois des espèces voisines. Evidemment, là encore, nous ne prétendons pas à l'exhaustivité. Cela aurait exigé des années d'efforts et le présent volume n'aurait certainement pas suffi à présenter le champ des connaissances. Nous avons cependant veillé à citer les publications importantes qui nous ont paru les plus utiles à la construction logique du discours informatif.

Raymond CAMPAN
Président du Groupe Ongulés